

Culture



La représentation ethnographique dans l'ordre postcolonial : symbolisation de la société, du corps, et de l'autre Representation in the Postcolonial Order: Symbolizing Society, the Body, and the Other

Ellen Badone

Volume 17, numéro 1-2, 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1084017ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1084017ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA),
formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne
d'Ethnologie

ISSN

0229-009X (imprimé)

2563-710X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Badone, E. (1997). La représentation ethnographique dans l'ordre postcolonial :
symbolisation de la société, du corps, et de l'autre. *Culture*, 17(1-2), 5–6.
<https://doi.org/10.7202/1084017ar>

Tous droits réservés © Canadian Anthropology Society / Société Canadienne
d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society /
Société Canadienne d'Ethnologie, 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des
services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique
d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de
l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à
Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Representation in the Postcolonial Order: Symbolizing Society, the Body, and the Other

La représentation ethnographique dans l'ordre postcolonial : symbolisation de la société, du corps, et de l'autre

Ellen Badone *

INTRODUCTION

En 1996 nous étions heureux d'accueillir un groupe de conférenciers et de commentateurs distingués qui prenaient part à un Colloque coïncidant avec les Assemblées annuelles de la Société Canadienne d'Anthropologie et de l'Association Canadienne d'Anthropologie Médicale. Ce Colloque avait pour thème « La représentation ethnographique dans l'ordre post-colonial : symbolisation de la société, du corps et de l'autre ». Grâce au soutien financier du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, nous avons pu réunir lors de ce colloque des chercheurs canadiens et étrangers, ainsi que quatre étudiant(e)s du troisième cycle qui ont servi de commentateurs/commentatrices pour le Colloque. Ce numéro spécial de *Culture* réunit quatre des cinq communications et réponses présentées au Colloque. Les commentaires des étudiant(e)s ont été rassemblés comme Conclusion.

Durant les dix dernières années, l'anthropologie a été marquée par ce que nombre d'observateurs dans le domaine ont nommé une « crise de la représentation » (Marcus et Fischer, 1986 : 8). Partie intégrante du phénomène plus général de la « refiguration de la pensée sociale » (Geertz, 1983) qui a lieu depuis les années 60, le dilemme épistémologique auquel fait face l'anthropologie contemporaine provient en partie d'une convergence de processus historiques qui a modifié la relation entre la discipline et ses objets d'étude classiques : les peuples exotiques du monde non occidental. La décolonisation a mené à un réalignement fondamental de la relation entre l'Occident et ses Autres. La

légitimité des récits anthropologiques qui représentent les peuples non occidentaux comme éternels, homogènes et immuables a été remise en question, tout comme l'autorité de l'anthropologue à parler au nom des Autres sur lesquels il/elle écrit (Fabian, 1983). En même temps, on s'est montré de plus en plus soucieux de développer des analyses anthropologiques de la société occidentale et de s'engager dans la voie d'une « critique culturelle distinctement anthropologique » en juxtaposant des cas tirés de contextes occidentaux et non occidentaux (Marcus et Fischer, 1986 : 117).

Parallèlement à la prise de conscience croissante des manières dont les relations de pouvoir et de domination ont façonné la production de connaissances anthropologiques dans le passé, on s'est de plus en plus intéressé aux manières dont ces connaissances sont codifiées dans les textes : pour les stratégies littéraires et rhétoriques propres à l'écriture ethnographique. De nouvelles formes d'écriture ethnographique ont vu le jour, cherchant à intégrer les voix de ceux qui font l'objet de l'étude à celle de l'anthropologue dans une approche dialogique (Tedlock, 1979). D'autres genres ont souligné la nature locale et partielle des vérités ethnographiques ainsi que le caractère construit, fictif des récits ethnographiques (Geertz, 1973 : 15 ; voir aussi Clifford, 1986 : 6). Avec le déclin de l'objectivisme, certains anthropologues ont cherché à dépasser le parti pris visualiste qui caractérise les ethnographies classiques pour favoriser la multiplication des paradigmes discursifs qui privilégient « des témoignages de son, d'interlocution, de toucher, d'odorat et de goût » par rapport aux métaphores objectivisantes du domaine de

* Department of Anthropology, McMaster University, Hamilton, Ontario, L8S 4L9

l'observation, de la description ou bien même de la lecture d'autres réalités culturelles (Clifford, 1986 : 11).

Dans le domaine de l'anthropologie médicale en particulier, on s'est de plus en plus intéressé à problématiser les catégories qu'on considérait auparavant comme naturelles, parmi lesquelles « le corps », « la santé » et « la mort » (Lindenbaum et Lock, 1993 : x). À cet égard, le travail actuel en anthropologie médicale cherche à démontrer « comment les individus incarnent et finissent par accepter comme naturel un monde qui est construit de façon disproportionnelle par les personnes qui détiennent le pouvoir » (Lindenbaum et Lock, 1993 : xi). Une telle perspective se prête à une critique des relations entre la biomédecine institutionnalisée et les ordres sociaux des ères coloniale et post-coloniale au sein desquels, au fil de l'histoire, elle a été gravée (Comaroff, 1993).

Dans le contexte des développements théoriques contemporains en anthropologie mentionnés ci-dessus, les objectifs du Colloque étaient de trois ordres :

1. explorer les politiques et les poétiques de la représentation ethnographique dans divers contextes culturels et promouvoir le processus de la « critique culturelle » qui juxtapose les études de cas portant sur des phénomènes comparables tirés de cadres occidentaux et non occidentaux,

2. développer des liens plus approfondis entre les recherches menées sur les stratégies textuelles visant à représenter l'Autre et celles sur la construction du savoir lié au corps et à sa relation au corps politique ou à la société.

3. parvenir à quelques conclusions provisoires sur les voies que devraient prendre à l'avenir le rôle de la discipline de l'anthropologie dans l'ordre post-colonial.

Références

CLIFFORD, J.

1986 Introduction : Partial Truths, *Writing Culture : The Poetics and Politics of Ethnography*, James Clifford and George E. Marcus (eds.), Berkeley : University of California Press : 1-26.

COMAROFF, J.

1993 The Diseased Heart of Africa : Medicine, Colonialism, and the Black Body, *Knowledge, Power and Practice : The Anthropology of Medicine and Everyday Life*, Shirley Lindenbaum and Margaret Lock (eds.), Berkeley : University of California Press

FABIAN, J.

1983 *Time and the Other : How Anthropology Makes its Object*, New York : Columbia University Press.

GEERTZ, C.

1973 *The Interpretation of Cultures*, New York : Basic Books.

1983 Blurred Genres : The Refiguration of Social Thought, *Local Knowledge : Further Essays in Interpretive Anthropology*, S. Lindenbaum and M. Lock (eds.), New York : Basic Books : 19-35.

1993 *Knowledge, Power and Practice : The Anthropology of Medicine and Everyday Life*, Berkeley : University of California Press.

MARCUS, G. and M. FISCHER

1986 *Anthropology as Cultural Critique : An Experimental Moment in the Human Sciences*, Chicago : University of Chicago Press.

TEDLOCK, D.

1979 The Analogical Tradition and the Emergence of a Dialogical Anthropology, *Journal of Anthropological Research*, 35 : 387-400.